

Marne&Gondoire

SCOPE

 Marne et Gondoire Agglo / www.marneetgondoire.fr

Bussy-Saint-Georges / Bussy-Saint-Martin
Carnetin / Chalifert / Chanteloup-en-Brie /
Collégien / Conches-sur-Gondoire /
Dampmart / Ferrières-en-Brie / Jablines
Jossigny / Guermantes / Gouvernes /
Lagny-sur-Marne / Lesches / Montévrain /
Pomponne / Pontcarré / Saint-Thibault-des-
Vignes / Thorigny-sur-Marne

LE MOT DU PRÉSIDENT



Un nouveau mandat s'ouvre. Marne et Gondoire conservera au cours des 6 prochaines années son esprit d'union et développera une organisation commune toujours plus poussée. C'est ce à quoi nous allons œuvrer avec tous les conseillers communautaires. Pour une action publique ouverte, mue par une volonté aussi humble qu'ambitieuse.

Jean-Paul MICHEL

DANS CE NUMÉRO



**ZOOM SUR LES ÉLECTIONS COMMUNAUTAIRES
ET TROMBINOSCOPE DES ÉLUS**

**ACTEUR DU TERRITOIRE : L'USINE DES
LABORATOIRES BOIRON À MONTÉVRAIN**

**RETOUR SUR
LES JOURNÉES DES PETITS COLIBRIS
UN CONCERT DES RITOURNELLES**

**ACTUALITÉ
LES TRAVAUX EN COURS**

Marne & Gondoire
AGGLO 

Aux petits soins pour le bassin nord de Chanteloup

Comment faire d'un bassin simplement conçu pour retenir les eaux pluviales, un site d'intérêt écologique et paysager ? C'est la question sur laquelle a planché Marne et Gondoire à Chanteloup-en-Brie pour le bassin Nord, qui alimente le ru des Corbins. L'aménagement a débuté le 2 avril et va être mené par étapes pour s'achever dans 9 mois.

Malgré sa dénomination austère, ce beau croissant de 200 mètres de long que forme l'étang ne manque pas de charme et on se dit qu'il suffirait de pas grand-chose pour le mettre en valeur. «Quelques aménagements ont été réalisés au fil des années pour que ce bassin dépasse son simple rôle fonctionnel. Nous les poursuivons aujourd'hui», explique Olivier Cartigny.

Ce plan d'eau recueille les eaux pluviales du quartier pavillonnaire adjacent, construit par EpMarne au tournant des années 2000-2010. Mais autour, c'est morne plaine. «Le faible couvert végétal favorise les cyanobactéries en été lorsque l'eau chauffe et rend le milieu peu favorable aux poissons», relève Olivier Cartigny,



chargé de mission Espaces naturels à Marne et Gondoire.

Ainsi, Marne et Gondoire va ceindre l'étang d'une bande de ripisylve (plantes des milieux humides telles que le roseau et le carex) ajouter deux dépressions humides à ses extrémités, planter des arbres et ensemercer la pelouse avec des massifs de fleurs de prairie. Quelques trouées seront conservées pour la pêche.

Un surplomb végétal, dont les travaux sont en cours, offrira une vue en plongée depuis le côté est. Un belvédère en bois y sera installé, de même qu'un observatoire à oiseaux de l'autre côté de l'étang. Et entre les deux, un ponton qui offrira également une belle vue depuis l'accès principal.



Première pierre pour le lycée de Montévrain

Le 9 avril, la Région posait officiellement la première pierre du lycée Samuel Paty à Montévrain dont les travaux ont commencé en novembre dernier. Un investissement de 62 millions d'euros, conçu pour accueillir 1000 élèves à la rentrée 2027. L'établissement sera tourné vers les nouveaux espaces du parc du Mont Evrin aménagés par Marne et Gondoire l'année dernière.



Ville de Montévrain

Au centre, Valérie Pécresse, présidente de la Région et Olivier Pajot, maire de Montévrain



Une maison de santé à Collégien

En lien avec la mairie, Marne et Gondoire aménage une nouvelle maison de santé à Collégien, dans l'aile droite de la mairie. Les travaux ont débuté en novembre au premier étage de ces locaux désaffectés, pour une ouverture à l'automne prochain. Dans 350 m², l'ensemble comprendra 9 bureaux et cabinets ainsi qu'un «espace kiné». Médecin généraliste, infirmières, pédicure-podologue, diététicienne, kinésithérapeute et ostéopathe font partie des professionnels qui y exerceront. L'opération est double pour Marne et Gondoire qui va aussi inaugurer dans le bâtiment une nouvelle antenne du conservatoire pour les arts visuels.

Marne et Gondoire œuvre aussi pour l'ouverture d'une maison de santé à Ferrières-en-Brie et va agrandir celle de Thorigny. Deux autres établissements sont déjà en service à Lagny et Dampmart.



Vue de ce à quoi pourrait ressembler le local de la kinésithérapeute dans la maison de santé de Collégien

Le barrage de la Brosse mis à niveau



Sur l'étang de la Broce (Bussy-Saint-Georges), Marne et Gondoire met à niveau le barrage, classé en catégorie C par la réglementation depuis septembre 2023. Cet ouvrage construit dans les années 1990 fait ainsi pleinement partie de la régulation hydraulique du ru de la Brosse. En octobre 2024, la tempête Kirk avait révélé les limites de son exutoire. Quelques améliorations s'imposaient donc parmi lesquels des fermetures latérales du seuil et un renforcement des ouvertures de trop-plein. Les travaux ont été entrepris en fin d'année dernière et s'achèvent actuellement.



Le seuil en zebra de l'exutoire avec la nouvelle maçonnerie à droite



Le talus du barrage côté versant : un dénivelé de 10 mètres !

À Lagny, le quai de Marne en reconstruction

Le 7 avril, Marne et Gondoire a entamé les travaux de réfection du quai du Pré Long à Lagny.

Construit dans les années 1960, l'ouvrage, qui longe la Marne du pont Joffre à la rue de Strasbourg, a subi l'usure du temps. Les dalles de béton de la digue sont fissurées, disjointes, trouées par endroits, et opèrent un doux glissement vers la rivière, le pied de talus étant érodé.

Le nouveau mur de 2,5 mètres de haut, qui sera parfaitement vertical, remplacera l'actuel plan incliné qui couvre le talus de terre. La place gagnée élargira le quai. De nombreux massifs végétaux y agrémenteront la promenade. Le nombre d'arbres va être doublé : 88 le long des 750 mètres du quai contre 37 actuellement.

Actuellement le talus bétonné et le muret qui le surmonte sont cassés en morceaux et vont être progressivement évacués par barges sur la rivière. La semelle du mur sera coulée ensuite puis



ce sont à nouveau des barges qui apporteront et positionneront les pans de mur préfabriqués en béton armé. Cette phase de construction durera jusqu'en fin d'année. La réalisation de la voirie sera réalisée début 2027. Les plantations auront lieu ensuite.

La première phase de travaux avait débuté l'été dernier sur la partie latérale de l'ouvrage, rue de Strasbourg. Ce système d'endiguement pourra ainsi continuer à jouer son rôle de protection contre les crues trentennales, celles qui selon les statistiques ont des chances se produisent à intervalles de 30 à 40 ans. Ce sont 1000 habitants des bas de Lagny dont les logements sont ainsi protégés.

L'autre intérêt majeur de l'opération est la valorisation des bords de Marne avec une promenade plus agréable et qui, en partie basse, passera sous le pont Joffre en évitant le crochet par l'étroit tunnel que les cyclistes doivent actuellement emprunter. Ces aménagements sont conçus également pour les personnes à mobilité réduite.

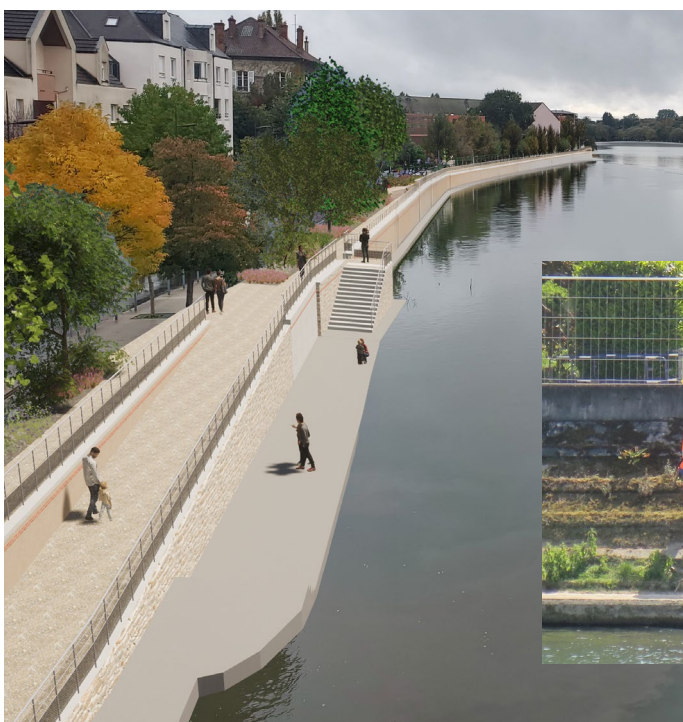


Image de synthèse du quai en 2027



Dépose des garde-corps



La berge dans les années 1960

L'école grandeur nature

Aujourd'hui, pas de cours en salle, mais des travaux pratiques en plein air ! Les 16 et 17 mai, Marne et Gondoire recevait deux écoles dans le Parc de Rentilly – Michel Chartier. Avec comme co-organisateur, l'office de tourisme intercommunal, qui avait dépêché sur place l'équipe de la Maison de la Nature (Ferrières-en-Brie). Objectif ? Étudier le vivant «grandeur nature», selon la formule d'une enseignante venue avec sa classe de CM1/ CM2. «Nous sortons du cadre théorique pour pratiquer», apprécie la professeure de l'école Louis Mazet à Pontcarré. Ses élèves observent au loin des silhouettes d'oiseaux. Clara, animatrice de la Maison de la Nature, les invite ensuite à les reconnaître sur les images posées devant eux et en trouver les noms. Eva et Alys ont terminé les premières. La chouette hulotte, la corneille noire et le moineau domestique, elles connaissaient déjà. Le pic épeiche et le faucon crécerelle, c'est une découverte. Certains de leurs camarades utilisent pour la première fois des jumelles.

Non loin de là, près de la mare, Louis mène un jeu de questions-réponses. Répartie en équipes de cinq ou six, la classe de l'école du Clos Saint-Georges (Bussy-Saint-Georges) doit répondre à des questions sur les aménagements en faveur des animaux dans le parc de Rentilly. Leur enseignante apprécie la cohésion de classe que peut renforcer cette journée. La participation du SIETREM, qui organise le pique-nique zéro déchets du midi, l'a aussi motivée pour venir. «C'est l'occasion de bien sensibiliser les élèves au fait qu'on ne doit pas jeter ses déchets ailleurs que dans une poubelle.» Des déchets que la professeure voit trop souvent par terre après le goûter qui précède l'étude le soir.



Un peu plus loin, Coralie explique le langage des abeilles. Un élève qui vient d'assister à l'atelier nous apprend que c'est en décrivant un huit en volant qu'une abeille signifie à une autre que le nectar se situe à une distance assez importante.

On termine avec l'atelier land'art qu'Ariane débute en jouant un air de Siyotanka, une flûte amérindienne puis leur narre la légende du colibri qui parvient par son exemple à rallier tous les oiseaux de la forêt pour verser de l'eau sur l'incendie de forêt. «L'agglomération essaie de faire de même en rassemblant les habitants pour entretenir la nature», conclut-elle. Un peu d'auto-promotion ne fait jamais de mal, surtout quand c'est pour la bonne cause ! Sur son élan, l'animatrice de la Maison de la nature (Ferrières-en-Brie), parle de la câlino-thérapie que l'on peut pratiquer en serrant le tronc d'un arbre pour se reconforter, une tendance venue du Japon. Curieux, des élèves s'y essaient. «Timéo fait un câlin à son arbre», s'impatiente une élève qui a déjà commencé à composer l'œuvre en végétaux que chaque groupe doit réaliser maintenant. Dans leurs paniers, les enfants réunissent pommes de pin, cailloux, feuilles, fines branches et autres éléments naturels pour orner les pieds d'arbres. «De la boue !» : une élève s'enthousiasme d'en avoir trouvé pour coller des feuilles sur le tronc. «Oh, c'est doux !», s'étonne sa camarade en touchant une feuille de tilleul. «Eh, ça pourrait faire stylé, regarde ce que j'ai trouvé !» s'exclame un autre, «c'est trop

mim's !» dit une élève. Un groupe de garçons vient chercher la maîtresse pour lui montrer une mouche-abeille dont la trompe à nectar ressemble au long bec du colibri.

Comme cet oiseau, dont elle a fait son emblème, Marne et Gondoire «fait sa part» pour éduquer les élèves à la protection de la nature. 7 classes, soit plus de 150 élèves, participaient à ces journées.



Les élèves de Lagny découvrent les métiers d'art

Les 7, 9 et 10 avril à Lagny, l'Office de tourisme de Marne et Gondoire organisait des rencontres entre artisans d'arts et élèves d'élémentaire. Bonne initiative : «une heure trente après l'ouverture des réservations, c'était déjà complet !» témoigne Valérie Piller, qui a initié et piloté cette action. 3 écoles de Lagny ont inscrit des classes, soit 270 élèves, du CP au CM2.

Ébéniste installé aux ateliers de la Tannerie à Lagny, Romain Achaintre a apprécié l'expérience. «Je me rends compte que j'aime bien transmettre», nous confie cet ex-ingénieur aéronautique après avoir mené sa séance avec des CP à la salle de la Gourdine.

L'après-midi, c'est Virginie Lionnet, cirier, qui montre comment elle fabrique ses bougies à des CM1. Une activité professionnelle que cette habitante de Collégien exerce après avoir longtemps œuvré dans les assurances. Une superbe composition florale trône sur la table face aux élèves... toute de cire et parfumée aux fragrances de Grasse.



Pendant ce temps à l'espace Charles Vanel, Bénédicte Poirier explique son travail de costumière de scène à des CM2. Du choix des couleurs à la technique de la gradation, qui permet d'adapter le costume à différentes tailles, celle qui a été finaliste du concours du Meilleur ouvrier de France, initie les enfants à son univers. Le week-end, les différents ateliers d'art dans nos communes ouvraient leurs portes au public.

Un concert plein de sens

Retour sur l'un des concerts du festival *Les Ritournelles*, au cours duquel un duo de musiciens présentaient Django Reinhardt à des enfants porteurs de handicap.

Le 16 avril, c'est auprès de l'association Handmirable à Lagny que le contrebassiste Nicolas Robert (professeur du conservatoire intercommunal à Collégien) et le guitariste Aurélien Bouly rendaient hommage à Django Reinhardt, le créateur du jazz manouche.

En 1928, brûlé à la main gauche, le jeune Jean Reinhardt (18 ans) réinvente son style pour pouvoir continuer à jouer sans l'annulaire et l'auriculaire figés en position recroquevillée, alors que son entourage l'incitait à oublier la guitare. Une contrainte à l'origine de ses légendaires glissando. «Django Reinhardt était issu d'une minorité (les Tziganes) et porteur de handicap. Et pourtant il est devenu un musicien reconnu dans le monde», rappelle Aurélien Bouly. Son tout nouveau concert qu'il rôde encore avec Nicolas Robert s'intitule *Django, nuage et feu*. Nuage, c'est une référence au célèbre morceau de Django intitulé Nuages, mais aussi une évocation du désir ardent de liberté qui a toujours guidé l'artiste. Quant au feu, «c'est aussi quelque chose de positif : le feu où l'on se réunit pour se réchauffer, partager le repas, jouer de la musique... Tout se passait autour du feu dans la famille de Django», explique Aurélien Bouly.

Alors, devant les enfants venus assister au spectacle, les deux musiciens évoquent les moments marquants de la vie du guitariste autour d'un feu simulé par un petit appareil composé de flammèches en tissu agitées par un ventilateur et éclairées par de mini-spots orangés. On apprend notamment que l'artiste s'était installé à



Samois-sur-Seine, près de Fontainebleau, en 1951, deux ans avant sa mort.

Après chaque petite histoire, Nicolas et Aurélien jouent un morceau du maître dont une version de *La Marseillaise*, légère et pleine de swing. Cette interprétation intitulée *Echoes of France*, Django Reinhardt l'a composée pour fêter la Libération avec son célèbre ami, le violoniste Stéphane Grappelli. Les enfants reconnaissent l'air mais restent bien sagement assis à écouter.

Après le spectacle, ils viennent essayer la contrebasse. Nicolas Robert leur apprend que la mèche de l'archet est composée de crin de cheval. «Il n'y en a toujours que pour la contrebasse, venez essayer la guitare !» tente Aurélien Bouly qui présente ses deux copies de la légendaire Selmer de Django, l'une à grande bouche, l'autre à petite bouche. Des modèles qui se font de plus en plus rares. Deux enfants viennent gratter les cordes. Ils sont scolarisés en Ulis (organisation pédagogique adaptée pour les élèves porteurs de handicap) à l'école de l'Orme Bossu à Lagny. Ils sont six à être ainsi venus à pied avec leur enseignante coordinatrice. Un jeune enfant autiste est lui accompagné de sa maman. «C'est l'éducatrice spécialisée de l'association qui suit mon fils qui me l'a proposé.

J'ai trouvé que c'était une bonne idée», nous dit cette dernière.

Le concert avait lieu dans la ludothèque d'Handmirable, association soutenue par la CAF et la mairie de Lagny. Dans cette salle de la Maison des associations, les bénévoles proposent des jeux et des séances de lecture à tous les enfants ainsi qu'aux adultes vivant avec un handicap. Une salle multi-sensorielle jouxte la ludothèque pour favoriser l'apaisement et la détente. Une approche par les sens, dans laquelle s'inscrivent aussi les musiciens du festival Les Ritournelles.



Concert L'Opéra dans tous ses états le 8 avril au Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier lors du festival Les Ritournelles

À VENIR

C'est fou, c'est gratuit



Organisé par Marne et Gondoire, le festival Printemps de paroles aura lieu du 19 au 24 mai. Cette 21^e édition s'ouvrira le mardi soir à Montévrain. Les spectacles se poursuivront à Lesches le lendemain, Conches le jeudi et Carnetin le vendredi avant l'apothéose sur les pelouses du parc de Rentilly le week-end. Rire et émotion garantis pour tous les âges, sinon, on vous rembourse ! Et d'ailleurs non, parce que c'est en entrée libre ! C'est fou ça... [Programme complet](#)

Les élèves exposent au château de Rentilly



La vie en rose, Les mots bleus... Le 23 mai, Marne et Gondoire participe à la Nuit des musées. Deux artistes feront visiter l'exposition *Éclats de couleur* au Château de Rentilly en interprétant des chansons évoquant les couleurs. Des élèves de l'école Leclerc, du lycée Saint-Laurent (Lagny) et de Pontcarré présenteront aussi leurs projets de classe : des œuvres collectives inspirées par le tableau de Léo Gausson *Pont sur la Gondoire à Gouvernes*. [Programme](#)

Course nature



Le 10 mai, *Courir avec Pomponne* organise à Thorigny la 14^e édition de la course Entre Dhuis et Marne. Course nature de 12 km et trail de 22 km, courses enfants.

[+d'infos](#)

Boiron augmente la dose

Implanté à Montévrain depuis 2009, le célèbre fabricant de produits homéopathiques a su surmonter le déremboursement par l'Assurance maladie et adapte sa production pour soutenir sa croissance retrouvée.

Montévrain accueille deux champions de l'industrie tricolore qui y fabriquent pour le monde entier leurs produits iconiques. 9 ans après le groupe Bic arrivé en 2000, les laboratoires Boiron ont à leur tour installé une usine dans la zone d'activité de la Charbonnière. Les deux sites, devant lesquels on pourrait passer sans les voir, sont situés quasiment l'un à côté de l'autre à la lisière entre la ville et le boulevard circulaire du Val d'Europe. La plupart des habitants de cette aire urbaine ignorent ainsi qu'ici sont entre autres fabriqués tous les stylos quatre couleurs Bic vendus dans le monde et la solution buvable Camilia, conçue pour soulager les douleurs dentaires chez les jeunes enfants. Un best-seller des laboratoires Boiron, leader mondial des produits d'homéopathie et qui fabrique également à Montévrain tous ses autres produits conditionnés en flacons unidoses, soit 240 millions d'unités en 2025. L'ensemble de la production montévrainoise transite à Vindry-sur-Turdine, plate-forme logistique pour le monde, à 40 kilomètres de Messimy, près de Lyon, qui accueille le siège social et le second site industriel du groupe en France.

Les exportations, c'est ce qui a sauvé l'entreprise créée en 1932 par deux frères jumeaux pharmaciens, Jean et Henri Boiron. Entamé en 2020, le déremboursement de l'homéopathie a été un séisme pour l'entreprise familiale qui a dû lancer deux Plans de sauvegarde de l'emploi (PSE). La France, «berceau de l'homéopathie» selon l'entreprise, pèse tout de même encore



40% des ventes de Boiron (contre plus de 50 % auparavant). Les États-Unis, où la croissance du groupe a été de 16 % en 2025, l'Asie et l'Amérique latine, constituent aujourd'hui de précieux relais de croissance pour le fabricant qui s'internationalise à vitesse accélérée. «Nous avons ouvert une nouvelle filiale de 70 collaborateurs en Chine l'année dernière, et nous sommes très heureux que notre chiffre d'affaires global 2025 soit repassé au-dessus de 500 millions d'euros alors qu'il avait diminué de plus de 160 millions d'euros entre 2017 et 2024», nous indique une représentante du groupe.

Pour soutenir cette croissance, l'usine de Montévrain a recruté une quatrième équipe de production, portant l'effectif de Montévrain à 95 collaborateurs (2800 pour le groupe) dont 60 en production qui travaillent selon l'alternance des trois huit, répartie de façon homogène : une semaine le matin, une semaine l'après-midi, une semaine le soir avant une semaine entière de repos.

La production se fait ainsi à un rythme de 120 heures par semaine contre 112 heures pour auparavant. «Les machines ont besoin de tourner en continu et le plus longtemps possible. Plus elles tournent, plus elles sont efficaces», explique le responsable production et maintenance, Jérôme Moisson.

«Nous avons pris des mesures d'accompagnement pour aider les équipes à prendre le rythme des rotations, comme par

exemple la participation aux frais de garde des enfants. Mais globalement, cette nouvelle organisation offre plus de flexibilité et de bien-être», estime Nandhiny Many, responsable des ressources humaines.

Entrée en service en septembre dernier, la nouvelle unité de production utilise les machines rotatives «trois en un» qu'offre la technologie BFS (Blow, fill, seal) du fabricant de machines allemand Rommelag : le formage de l'unidose plastique, son remplissage et le scellage s'effectuent en un seul processus automatisé. Cette étape est réalisée dans une salle blanche (à ultrafiltration de l'air) «pour éviter toute pousse bactérienne dans les produits», explique Jérôme Moisson. La parfaite étanchéité de chaque lot de 5 unidoses est ensuite testée automatiquement avant la phase plus classique d'emballage et de mise en étui. Le site de Montévrain travaille en collaboration avec la société Nordson (systèmes de dosage de fluides) à Saint-Thibault-des-Vignes.

Maintenant renforcé, le groupe Boiron souhaite se renforcer dans les compléments alimentaires et les cosmétiques.



À gauche, Anne Godin, directrice de l'office de tourisme de Marne et Gondoire avec à sa gauche, Pascal Leroy, vice-président de la communauté d'agglomération et Nathalie Tortrat, conseillère régionale et présidente du Comité local pour l'emploi.



En salle blanche

À VENIR

Soirée entreprises «L'IA en action»

Mercredi 20 mai à partir de 18 h 30

Marne et Gondoire poursuit sa série de soirées consacrées aux possibilités qu'offre l'intelligence artificielle pour les entreprises. Ce troisième rendez-vous interactif abordera 10 cas concrets avec démonstrations et témoignages.

École 89 – 1, avenue Joseph Froelicher à Ferrières-en-Brie - entrée gratuite

Réservations auprès du service Développement économique : 01 64 77 35 99 ou

dev.eco@marneetgondoire.fr



La précédente soirée IA de Marne et Gondoire a eu lieu en juin 2025

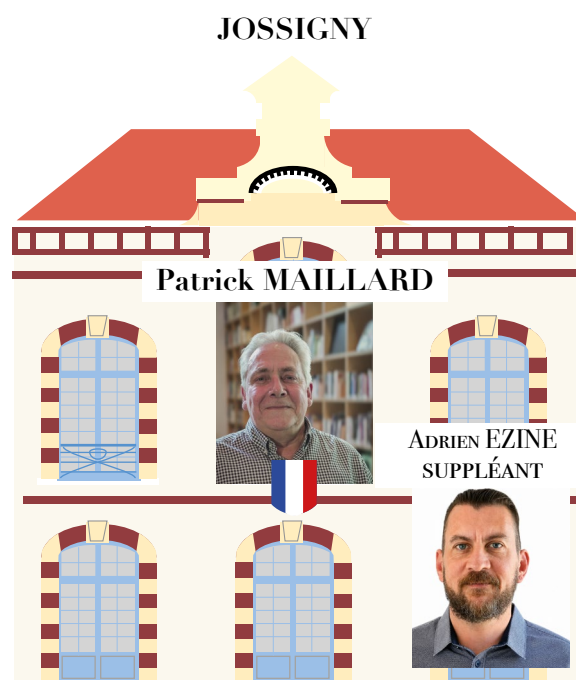
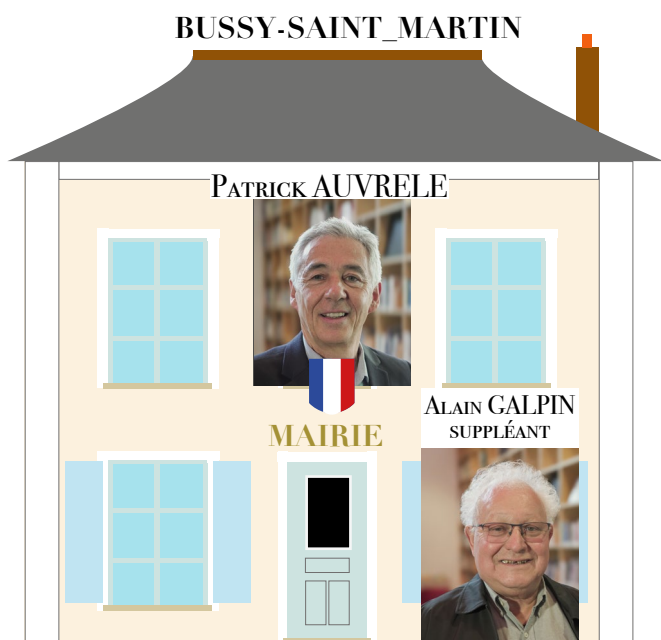
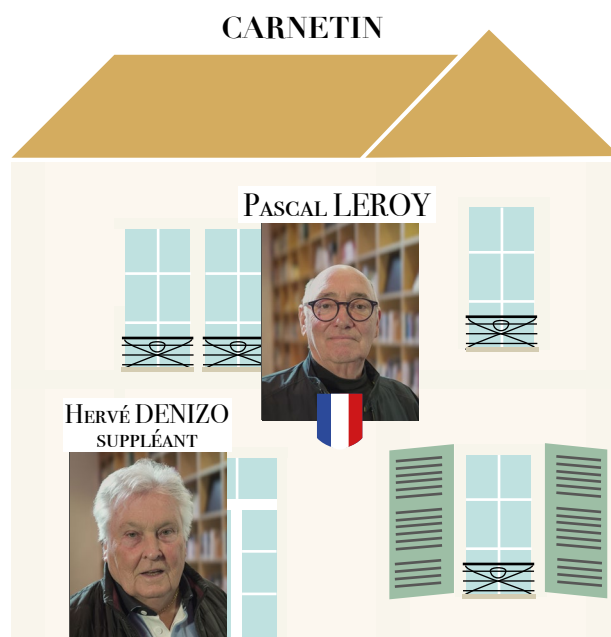
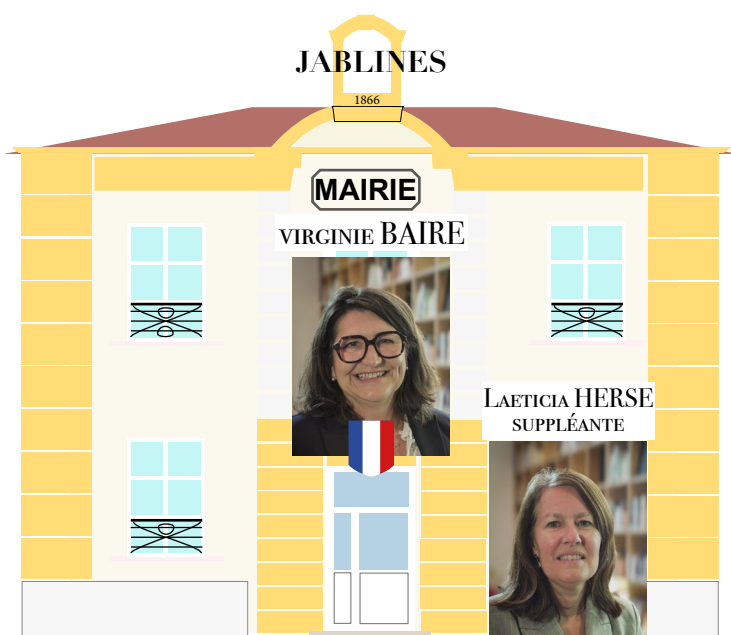
Nos conseillers communautaires

Qui représente nos 20 mairies à Marne et Gondoire ? Trombinoscope des 59 conseillers communautaires 2026-2032 et retour en images sur la séance d'installation le 2 avril.

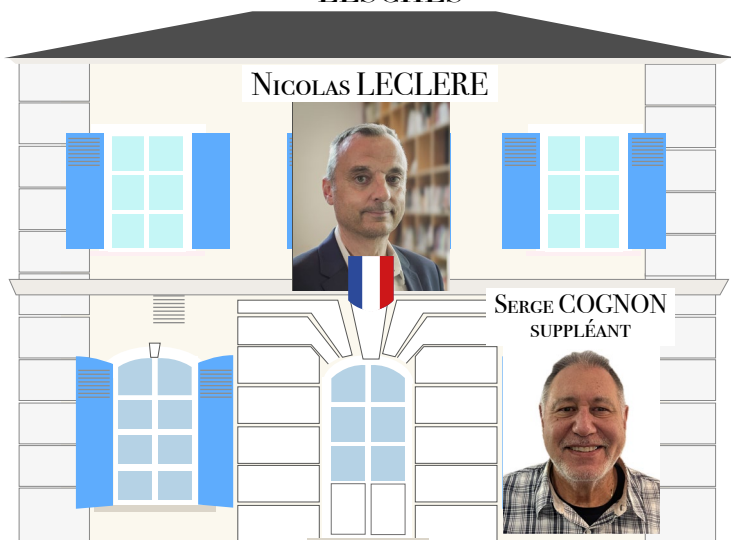
Portraits pris dans la bibliothèque de Rentilly : Remy Pujol



Mairie de Gouvernes

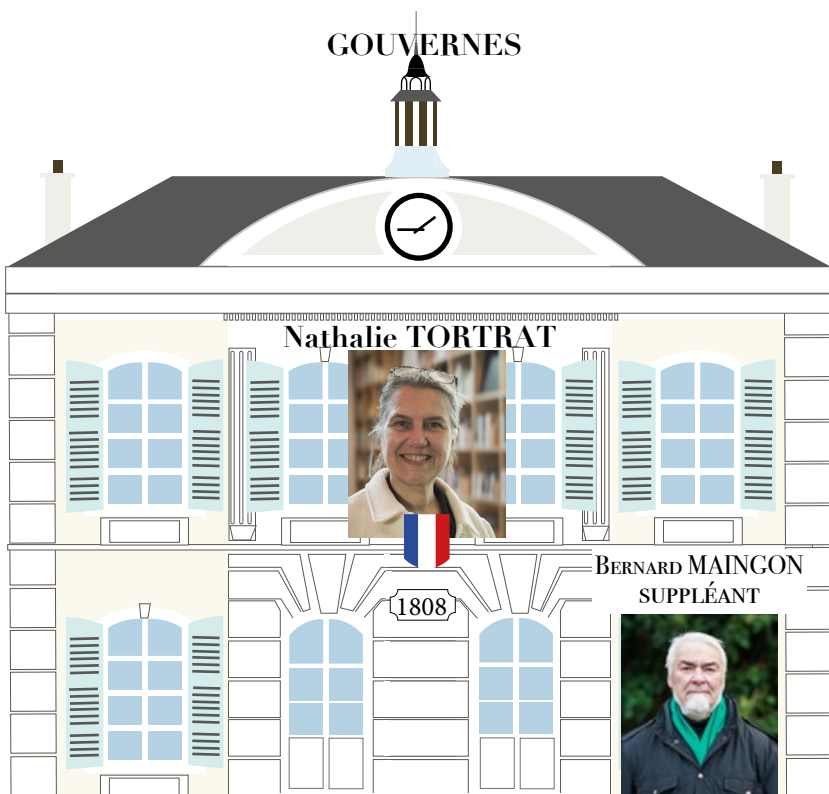


LESCHES

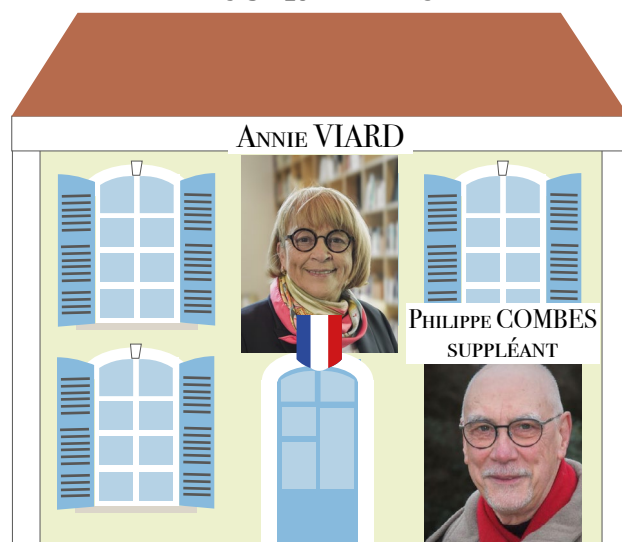


Mairie de Pontcarré

GOUVERNES



GUERMANTES



Entourée des directeurs de Marne et Gondoire, Mireille Munch, maire de Ferrières-en-Brie, préside la séance d'installation du 2 avril en tant que doyenne.

CHALIFERT



CONCHES-SUR-GONDOIRE



Parmi ses pairs, Jean-Paul Michel se déclare candidat à la présidence du conseil communautaire 2026-2032.

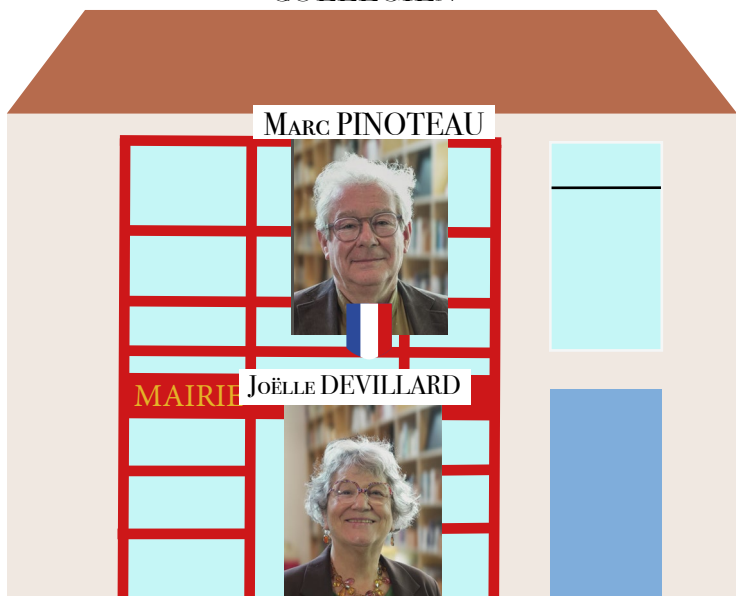
DAMPMART



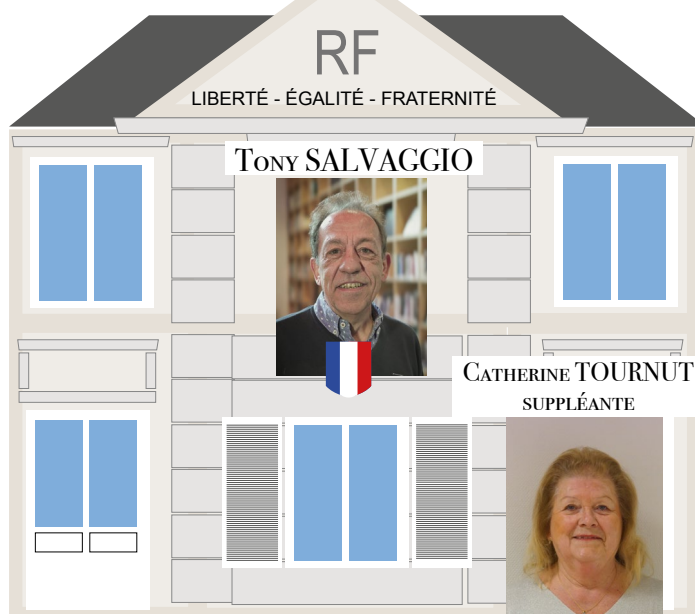
Les conseillers communautaires votent un à un à bulletin secret. Benjamins de l'assemblée, Fabrice Manni (Bussy-St-Georges) et Vincent Faille (Lagny-sur-Marne) officient comme assesseurs.



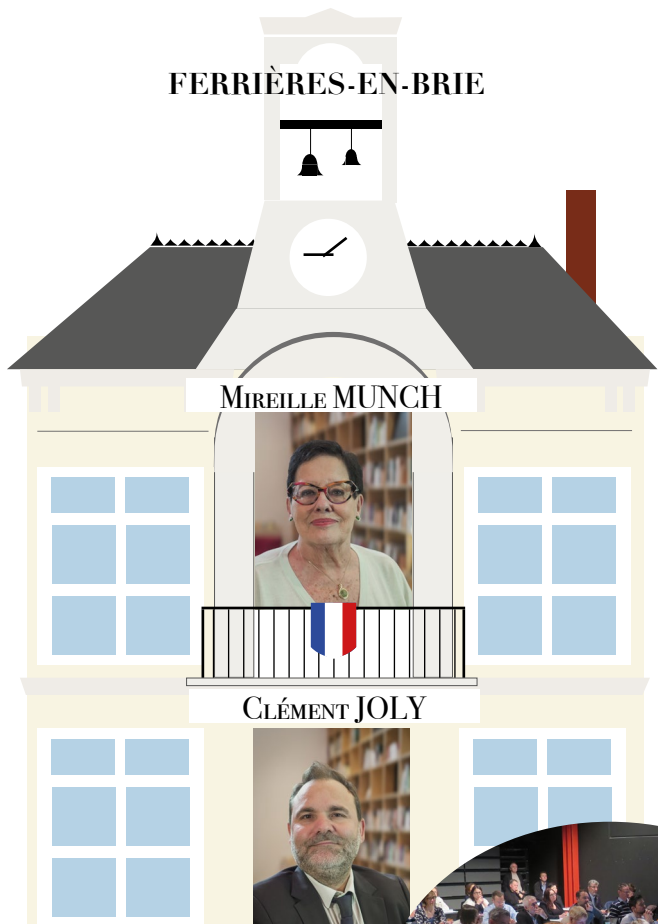
COLLÉGIEN



PONTCARRE



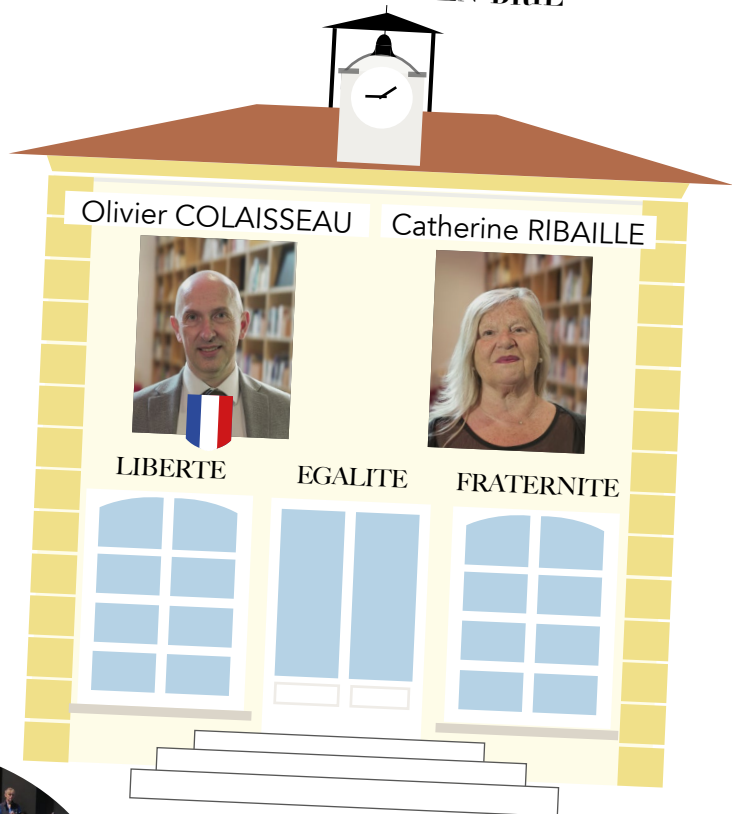
FERRIÈRES-EN-BRIE



MIREILLE MUNCH

CLÉMENT JOLY

CHANTELOUP-EN-BRIE



Olivier COLAISSEAU

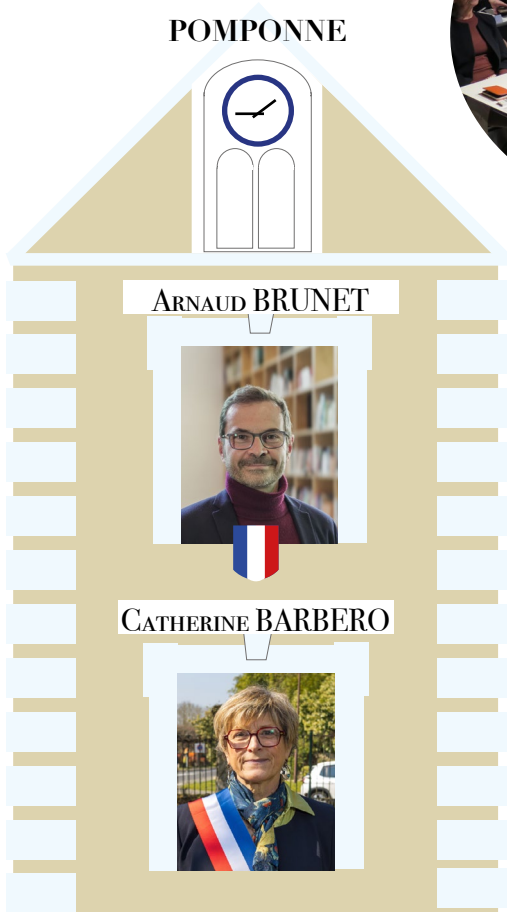
Catherine RIBAILLE

LIBERTE

EGALITE

FRATERNITE

POMPONNE



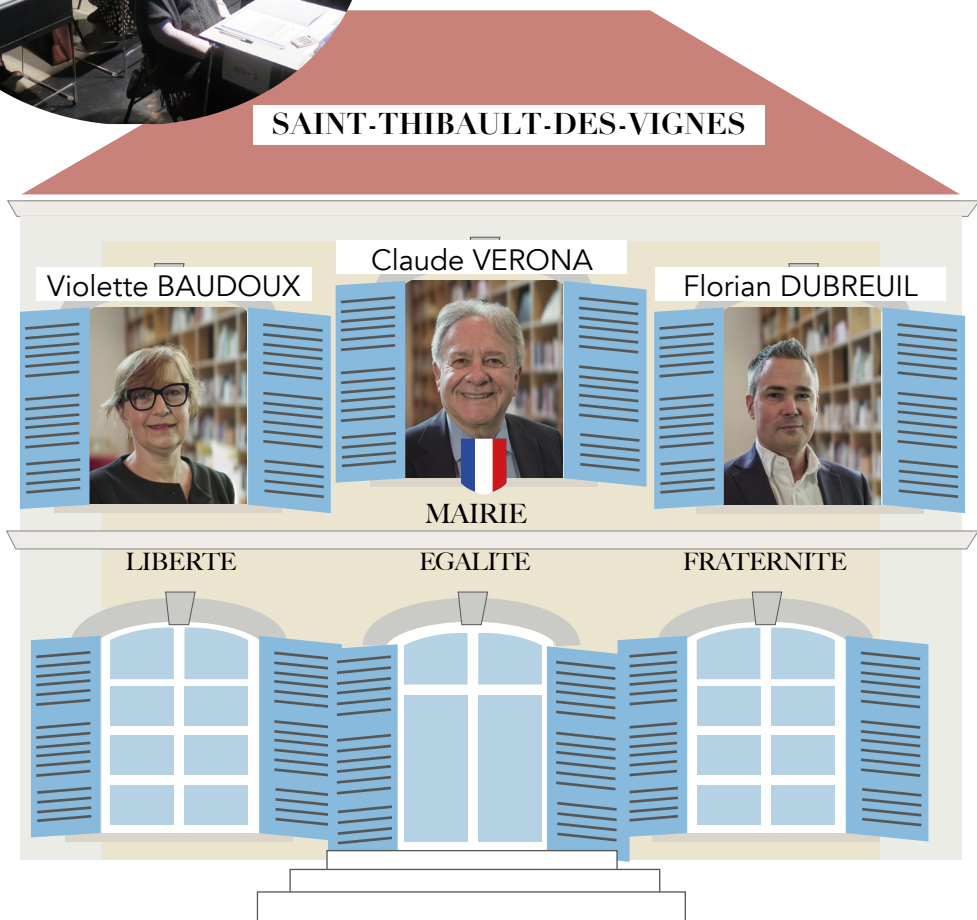
ARNAUD BRUNET

CATHERINE BARBERO



Parité (ou presque) : le conseil communautaire compte 29 femmes et 30 hommes.

SAINT-THIBAULT-DES-VIGNES



Violette BAUDOUX

Claude VÉRONA

Florian DUBREUIL

MAIRIE

LIBERTE

EGALITE

FRATERNITE

THORIGNY-SUR MARNE

BOUCHRA FENZAR-RIZKI



HERVÉ GILLOT



SANDRINE GUINEZ



OLIVIER THIESSON



THIBAUD GUILLEMET



On retrouve nos deux assesseurs à la table des jeunes pour dépouiller les bulletins. Sébastien Geneslay (Montévrain) et Sébastien Monot (Lagny) se joignent à la partie !



Jean-Paul Michel est réélu président de Marne et Gondoire avec 54 voix sur 58 (4 bulletins blancs). C'est parti pour un troisième mandat !



Pas de temps à perdre. Le président doit maintenant faire procéder à l'élection des 12 vice-présidents.

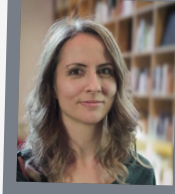
MONTÉVRAIN



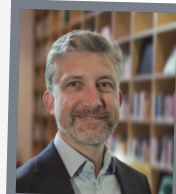
OLIVIER PAJOT

R MAIRIE F

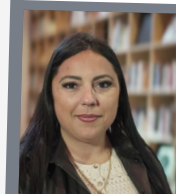
Floriane PUISSANT



Julien MARLIAC



Juliane SENG



Sébastien GENESLAY



Sylvie FOUUDA



Christian ROBACHE



LAGNY-SUR-MARNE

Jean-Paul MICHEL



Marie SAILLIER



Patrick JAHIER



Émilie NEILZ



Sébastien MONOT Florence BLANCHARD



HÔTEL DE VILLE

Antonio PINTO



Gérard GAUDEFROY



Nadine BREYSSE



DA COSTA OLIVEIRA

Senem ESEN



Vincent FAILLE



BUSSY-SAINT-GEORGES



Yann DUBOSC



Régine BORIES



Marc NOUGAYROL

Bernadette COLIN Baptiste FABRY



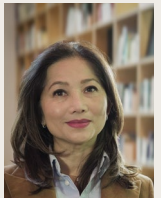
Claire MARCELIN



Edouard LEROY Micheline THIBAUT



Zavier ELOUNDOU Nhu TRAN MINH



Pina MOKRI



Fabrice MANNI



Olivier PORTE



La composition du Bureau communautaire

Se réunissant plus fréquemment que le conseil communautaire (toutes les semaines ou tous les quinze jours suivant les échéances et le nombre de points à aborder), le Bureau regroupe les maires des 20 communes. Patrick Jahier y représente la ville de Lagny (le maire,

Jean-Paul Michel, siège en tant que président). Le Bureau impulse les politiques de Marne et Gondoire et a un large pouvoir de décision que lui délègue le conseil. Il émet un avis préalable sur les délibérations, c'est-à-dire les actes qui nécessitent un vote du conseil communautaire.

Membre	Qualité	Délégation
Jean-Paul MICHEL	Président	
Mireille MUNCH	1 ^{ère} vice-présidente, maire de Ferrières-en-Brie	Finances et ressources humaines
Pascal LEROY	2 ^e vice-président, maire de Carnetin	PME-PMI, artisans et emploi
Yann DUBOSC	3 ^e vice-président, maire de Bussy-Saint-Georges	Transports et mobilités
Olivier PAJOT	4 ^e vice-président, maire de Montévrain	Transition énergétique et réseau de chaleur
Laurent DELPECH	5 ^e vice-président, maire de Dampmart	Cycle de l'eau
Claude VERONA	6 ^e vice-président, maire de Saint-Thibault-des-Vignes	Tourisme
Nathalie TORTRAT	7 ^e vice-présidente, maire de Gouvernes	Développement économique, ZAC et sécurité
Olivier COLAISSEAU	8 ^e vice-président, maire de Chanteloup-en-Brie	Innovation territoriale et mutualisation
Marc PINOTEAU	9 ^e vice-président, maire de Collégien	Culture et politique de la ville
Patrick MAILLARD	10 ^e vice-président, maire de Jossigny	Agriculture, environnement
Bouchra FENZAR-RIZKI	11 ^e vice-président, maire de Thorigny-sur-Marne	SIETREM, politique des déchets
Arnaud BRUNET	12 ^e vice-président, maire de Pomponne	Circuits courts, économie circulaire
Salvatore SORRENTINO	Maire de Chalifert	Bords de Marne et vie sur la Marne
Patrick JAHIER	Adjoint au maire de Lagny-sur-Marne	Aménagement
Tony SALVAGGIO	Maire de Pontcarré	Santé
Marie-Christine VATOV	Maire de Conches-sur-Gondoire	GEMAPI
Nicolas LECLERC	Maire de Lesches	Patrimoine bâti
Annie VIARD	Maire de Guermantes	Habitat et logement
Patrick AUVRELE	Maire de Bussy-Saint-Martin	Concertation et conseil de développement
Virginie BAIRE	Maire de Jablines	Ruralité

Les précédentes élections du conseil communautaire

Née en 2001, Marne et Gondoire en est à sa cinquième élection communautaire. Retour sur les épisodes précédents.

2002 : la start-up verte

Née de l'arrêté préfectoral du 28 novembre 2001, la communauté de communes organise la première élection de son président le 10 décembre 2001. Michel Chartier, maire de Collégien en est élu président avec 26 voix sur 26.

9 maires embarquent dans la *Marne et Gondoire experience*, conscients que le regroupement est la seule manière de peser dans les politiques d'aménagement et de garder la maîtrise de leurs communes. Leur annonce de recrutement aurait pu être : «Maires réunis dans une jeune pousse de la *Gondoire Valley* cherchent nouvelles communes pour super projet de préservation des espaces naturels et agricoles.»

2008 : la confirmation

Le 7 avril 2008, Michel Chartier est réélu avec 30 voix contre 16 face au maire de Saint-Thibault, Sinclair Vouriot. Il maintient les fondamentaux du premier mandat : préservation des espaces naturels, aménagement réfléchi du territoire et accès à la culture pour tous. Des principes qui ont convaincu les communes de Pomponne, Thorigny, Dampmart, Carnetin (2005), Chalifert (2007) et Lesches (2008) de rejoindre Marne et Gondoire qui se retrouve ainsi «promue» communauté d'agglomération dès 2005.



Michel Chartier en 2008

2014 : et de trois...

... pour Michel Chartier ! Le 7 avril 2014, seul candidat en course, le charismatique président, loué pour sa vision et son investissement personnel, est réélu pour un troisième mandat. Le maire de Collégien martèle la nécessité de «maintenir sans relâche une solidarité forte entre les communes, qu'elles soient petites, moyennes, importantes, anciennes ou nouvelles». Gravement malade, il s'éteint le 30 septembre 2015.

Après l'intégration de Montévrain (2013) et Bussy-Saint-Georges (2014), la communauté d'agglomération compte alors 18 communes et 90 000 habitants. Le nouveau maire de Lagny, Jean-Paul Michel, exerce la présidence par intérim.

2015 : un nouveau président

Le 12 octobre 2015, Jean-Paul Michel est élu président de la communauté d'agglomération avec 31 voix sur 51, face à 3 autres candidats : Chantal Brunel, maire de Bussy-Saint-Georges (14 voix), Thibaud Guillemet, maire de Thorigny-sur-Marne (4 voix), Jacques-Édouard Grée, conseiller municipal de Lagny-sur-Marne (2 voix).

Le maire de Lagny entend poursuivre les projets menés à l'échelle du périmètre commun tout en introduisant la mutualisation des services. L'idée est de fonctionner de manière plus intégrée, toujours dans l'esprit de donner des moyens supplémentaires aux communes qui sont désormais au nombre de 20 : avec l'intégration de Ferrières-en-Brie et de Pontcarré en 2017, Marne et Gondoire passe la barre des 100 000 habitants (110 000 aujourd'hui).





Conseil communautaire du 12 octobre 2015

2020 : un projet complet pour les 18 ans de Marne et Gondoire

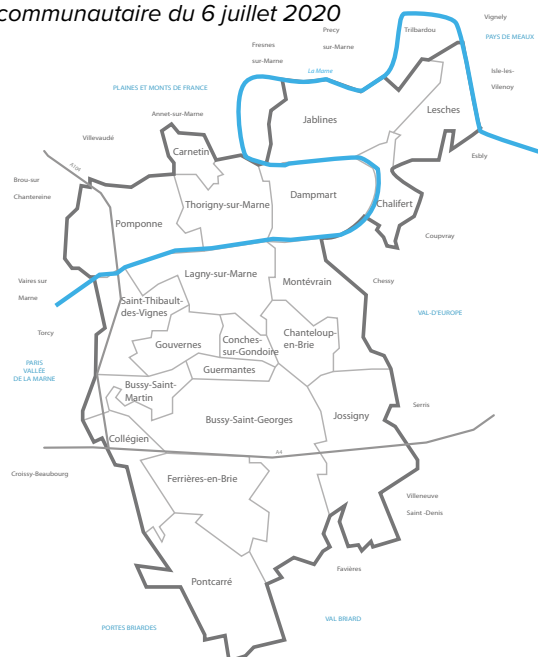
Jean-Paul Michel est réélu avec 53 votes en sa faveur sur 58 votants (5 bulletins blancs). Pour ce nouveau mandat, son ambition est de marier encore davantage développement économique et transition écologique. «Démonstrons que ces deux notions ne sont pas antinomiques», dit-il en introduction de son discours avant de détailler sa vision : «nous voulons un territoire où les habitants puissent travailler. Il nous faut prendre soin de nos entreprises, de nos commerçants et de nos artisans. Nous avons signé un Contrat de transition écologique, qui se fait avec les communes, les entreprises, les citoyens et les syndicats techniques. Marne et Gondoire est le poumon vert de Marne-la-Vallée. J'assume nos décisions pour une culture non élitiste. Oui, nous devons continuer d'aller dans les écoles. Il y a bien d'autres projets : les réseaux de chaleur, une nouvelle piscine à Bussy-Saint-Georges, imposer des critères plus forts aux bailleurs sociaux. Pour les financer, soyons agiles. Allons encore plus loin dans la mutualisation : pourquoi pas une police pluri-communale ?» Autant de projets qui sont des réalisations aujourd'hui.

Réélu une deuxième fois en 2026, Jean-Paul Michel en est à son troisième mandat, soit autant que ceux réalisés par Michel Chartier, le fondateur. Marne et Gondoire aura donc à ce jour connu 6 élections et 2 présidents.

La suite de l'histoire, nos conseillers communautaires vont continuer de l'écrire.



Conseil communautaire du 6 juillet 2020



Les finances de Marne et Gondoire

Le 4 mai, le conseil communautaire a arrêté le compte financier 2025 et adopté le budget 2026 de Marne et Gondoire. L'occasion de passer en revue les principales ressources et les domaines de dépenses de notre agglomération.

Les ressources 2025

Recettes fiscales	+ 71 millions d'euros
Dotations et participations	+ 14,1 millions d'euros
Recettes des services	+ 1,2 millions d'euros
Autres	+ 0,6 millions d'euros
Reversements de fiscalité aux communes membres	- 18,7 millions d'euros
Reversements SIETREM, Office tourisme, Etat, Contribution Service d'incendie et secours 77	- 18,5 millions d'euros

Détail des recettes fiscales

Cotisation foncière des entreprises	21,5 millions d'euros
Taxe sur les surfaces commerciales	2,4 millions d'euros
Imposition forfaitaire sur les entreprises de réseaux	0,6 millions d'euros
Taxe sur les friches commerciales	0,2 millions d'euros
Reversements de TVA	25,6 millions d'euros
Taxe sur le foncier bâti	3,2 millions d'euros
Taxe d'habitation sur la résidences secondaire	0,4 millions d'euros
Taxe de séjour (reversée à l'office de tourisme)	1,7 millions d'euros
Taxe Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations	3 millions d'euros
Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (reversée au SIETREM)	12,4 millions d'euros

Les taux d'imposition 2026

Adoptés lors de la séance du 13 avril

- Cotisation foncière des entreprises : 28,81 % (taux inchangé).
- Taxe sur le foncier bâti : 1,77 % (taux inchangé depuis 2024).
- Taxe sur le foncier non-bâti : 3,02 % (inchangé depuis 2011)
- Taxe d'habitation sur la résidence secondaire : 7,91 % (taux inchangé depuis 2023)
- Taxe d'enlèvement des ordures ménagères : 5,86 % (identique à 2025) hors prestations supplémentaires demandées par les communes.

Dépenses de fonctionnement

Ressources	6,3 millions d'euros
Enseignement musical	4,9 millions d'euros
Environnement	4,3 millions d'euros
Développement économique	3,7 millions d'euros
Déplacements	2,9 millions d'euros
Bibliothèques	2,5 millions d'euros
Aménagement et patrimoine	2,4 millions d'euros
Culture	1,6 millions d'euros
Centre aquatique	1,1 millions d'euros
Habitat, logement	0,9 millions d'euros
Politique de la ville	0,6 millions d'euros
Eaux pluviales	0,5 millions d'euros
Élus	0,7 millions d'euros
Intérêts de la dette	0,5 millions d'euros
Subventions aux associations	0,4 millions d'euros

Dépenses d'investissement 2025

En 2025, la communauté d'agglomération a investi 29 millions d'euros, nets de subventions, pour ses habitants et ses entreprises.

Environnement	21,1 millions d'euros
Mobilités	5,8 millions d'euros
Équipements	4,3 millions d'euros
Patrimoine	4,1 millions d'euros
Développement économique	1,3 millions d'euros
Aménagement*	1,2 millions d'euros
Habitat, logement	1,1 millions d'euros

*inclus les comptes de Marne et Gondoire Aménagement

Le budget 2026

Le budget 2026 anticipe une légère baisse des recettes fiscales (-4,5%) et de dotation de l'État (-3%) par rapport à celles perçues en 2025. Les services poursuivent donc leurs efforts de réduction des dépenses de fonctionnement en conséquence (-3% prévus cette année) afin de maintenir les dépenses d'investissement à 39 millions d'euros.

Le budget assainissement

Ce budget distinct du budget principal est financé à 90 % par la surtaxe d'assainissement (1 euro par mètre cube). 48 millions d'investissements dans les réseaux sont prévus sur 10 ans dont 5 millions d'euros cette année.

Si on se retrouvait à
Printemps de paroles du
19 au 24 mai ?

Photos TU

